

hospitalière ! quel joie de regarder comme passés tous les dangers qui ont menacé la vie ou la liberté. Mais les deux voyageuses s'arrêtèrent en frémissant. Un groupe de cavaliers armés se dressait menaçant devant elles.

Elles avaient été vues des sentinelles, et le commandant étonné, craignant une attaque ou un piège, avait envoyé en reconnaissance des éclaireurs qui les cernaient.

Bien vite remise, Louise jeta un rapide coup d'œil autour d'elle. C'étaient partout les armes et les couleurs de la Savoie, elle était bien sauvée ; elle piqua vers le chef, se découvrit et se nomma.

— Deux femmes catholiques et persécutées, dit-elle, se mettent sous la sauvegarde de la Savoie : Marianne de Varenne, d'une famille du Beaujolais, et moi Louise Labé.

A ce nom célèbre, à la vue de ces jeunes femmes vaillantes, les cavaliers de la Savoie soutinrent leur réputation de courtoisie et d'urbanité.

Louise et Marianne furent conduites au gouverneur qui les reçut comme ses enfants, leur promit protection, aide et secours, les logea auprès de lui et ordonna qu'on les traitât suivant leur rang, leur mérite et leur condition.

Antonin THIVEL.

(A continuer).